

vos terres, et dans vos îles. Vous avez mon prédécesseur, saint Grégoire, qui certainement pria maintenant aussi pour ceux qui jouissent déjà de cette liberté d'esprit que seule peut donner la foi catholique. Vous avez la très sainte Vierge, qui écrase de son pied la tête du serpent infernal qui vomit le venin de toutes les erreurs.

« Ce notable accroissement de la foi catholique en Angleterre pouvait se prévoir dès les premières années de mon pontificat.

A cette époque, un évêque me racontait avec joie qu'il avait eu un entretien avec un homme d'Etat appartenant au cabinet de Saint James, et celui-ci l'avait fortement engagé à faire tout ce qu'il lui serait possible pour améliorer la moralité du peuple. Et qui ne verrait pas un bon présage pour la propagation de la foi catholique dans la Grande-Bretagne en entendant un ministre d'Etat demander à un évêque catholique de travailler avec ses collaborateurs à répandre la moralité parmi le peuple anglais ? Et cela eût lieu ainsi.

Après la grâce de Dieu, l'intercession des saints et le zèle de ses ministres, c'est à la tolérance et à l'abstention du gouvernement anglais qu'est dû un tel progrès de la foi. L'Eglise catholique, en effet, non seulement est tolérée en Angleterre, mais elle est entièrement libre dans l'exercice de son culte et de ses œuvres.

« Je ne parle pas des colonies, où l'Eglise, non seulement est libre, mais jouit presque de la protection du gouvernement.

« Oh ! que Dieu soit loué à jamais pour ces miséricordes. Et moi, mes chers fils, avant de vous donner ma bénédiction apostolique, je vous engage à multiplier les prières pour votre patrie, afin que votre pays, déjà si béni, puisse mériter que les miséricordes de Dieu descendent sur lui et bâtent, avec la prière, les moments décorés par la divine providence.

« Je vous bénis donc de tout mon cœur en ce jour qui est le jour propice à la bénédiction, car l'Eglise célèbre aujourd'hui l'ascension au ciel du Fils de Dieu, qui avant de quitter cette terre, *elevatis manibus benedixit eis* ; élevant les mains, pleines d'affections comme toujours il bénit les apôtres, les disciples et toute l'Eglise naissante, et cette bénédiction fut si merveilleusement féconde que le nombre des croyants se multiplia aussitôt.

« Oh ! moi, j'ai prié Dieu d'élever en ce moment les bras de son vieil et indigne vicaire, pour vous donner une bénédiction qui produise des fruits de vie abondants, qui confirme l'union de la concorde entre le clergé régulier et le clergé séculier et donne à tous une plus grande force pour soutenir les droits de l'Eglise jusqu'au dernier jour de leur vie.

« Que Dieu vous bénisse maintenant dans le temps, afin que vous deveniez dignes de le bénir éternellement dans le paradis.

« *Benedictio Dei, etc.* »

Après cette réponse du St. Père à l'adresse des pèlerins anglais, le duc de Norfolk a remis à Pie IX un riche portefeuille contenant près de 370,000 fr., dont voici le détail par diocèses, en y joignant les sommes recueillies par l'Union catholique de la Grande-Bretagne :

	FR.	O.
Westminster.....	46,150	“
Beverley.....	27,000	“
Birmingham.....	30,750	“
Clifton.....	10,500	“
Mexham et Newcastle.....	21,200	“

Liverpool.....	67,555	50
Newport et Monavia.....	3,574	35
Northampton.....	7,970	35
Nottingham.....	7,600	“
Plymouth.....	6,500	“
Salford.....	12,500	“
Shrewsbury.....	11,426	65
Southwark.....	40,375	“
Union catholique de la Grande-Bretagne.....	76,408	75

Total..... 369,266 20

50^e Anniversaire de la consécration de Pie IX, à la Baie Saint-Paul.— Les fêtes religieuses portent toujours au cœur des consolations indicibles. L'ensemble, l'union qui signalent ces démonstrations en font apprécier tous les détails et relever les petites circonstances. On a eu l'occasion d'admirer l'élan des bons habitants de la Baie Saint-Paul, du comté de Charlevoix, dans la soirée du dimanche, 3 du courant. Une troupe de citoyens de tout âge, accourus des divers rangs de cette paroisse et de plusieurs paroisses environnantes remplissaient la grande place qui se voit devant l'église paroissiale, où des feux de joie, des monogrammes, des gerbes, des fusées aux mille couleurs, et de divers autres objets de la pyrotechnie excitaient la curiosité et portaient l'enthousiasme dans l'esprit des nombreux admirateurs de ce spectacle féérique. Plusieurs messieurs du clergé des paroisses circonvoisines s'étaient rendus, à l'invitation de M. le curé désireux de prendre part à la joie publique. Il s'agissait de célébrer le 50^e anniversaire du Pontife bien-aimé.

Chacun s'évertuait à donner des marques de respect, d'affection, de prodiguer les preuves de sa vénération pour l'immortel Pontife ; chacun voulait exprimer sa joie, témoigner de son attachement au lieutenant de Jésus-Christ. Aussi chants sacrés, musique instrumentale, décorations splendides, tout faisait de cette soirée, une fête féérique. La place publique disposée pour l'occasion, avait des attraits jusque là inaperçus, un aspect ravissant, et présentait un coup d'œil très-animé. Bref ! sur les onze heures, les populations enchantées ont quitté, bien à regret, le local si ingénieusement décoré, et conserveront longtemps des impressions profondément senties. Voilà comment le sentiment religieux a transformé, en quelques heures, un lieu si monotone d'ordinaire en une place embellie avec grâce et y a réuni tout ce qui pouvait charmer les sens et disposer les esprits à la gratitude envers l'auteur de tout bien. La soirée finit par le *God save the Queen*, exécuté avec le plus parfait ensemble — *Communiqué.*

Voici d'autres détails que l'on nous a prié de publier dans la *Gazette des Campagnes*, et qui compléteront ceux donnés précédemment :

— Le 3 juin 1877 marquera sa date dans les annales de la Baie Saint-Paul.

La procession du Très-Saint Sacrement a été plus pompeuse que jamais

Le soir, il y eût illumination générale et feu d'artifice. Les montagnes qui environnent la vallée présentaient un aspect féérique ; grâce aux feux de joie parsemés ici et là sur leurs sommets. Les maisons, disposées en amphithéâtre sur les flancs de ces montagnes, paraissaient un brasier ardent.

Les villages contribuèrent aussi bien généreusement à la grande fête catholique. L'église, le presbytère, le couvent des Dames de la Congrégation, l'Académie, la Salle publique étaient splendidement illuminés. Tous les paroissiens